L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE

LE MAGAZINE DE L'OPTICIEN DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

N°253 MAI 2023







CLM Communication

L'Essentiel de l'Optique BP 90018 91941 Courtabœuf Cedex Tél. 01 64 90 80 17 info@clm-com.com www.clm-com.com

Gérant-Directeur de la publication Gérard Larnac

Rédaction Directeur de la rédaction

Gérard Larnac 06 70 98 22 31 g.larnac@clm-com.com

Publicité **Directeur Commercial** Didier Gaussens

0171734242/0668263905 d.gaussens@clm-com.com

Abonnement **Petites Annonces Directrice Administrative**

Martine Cabirol 06 71 95 19 73 m.cabirol@clm-com.com

Directeur Artistique

Jean-Christian Hunzinger jch@exatypo.com www.exatypo.com

Consultant "Droit-Gestion" Zaky Maroc

Consultant "Design" Sébastien Brusset

Consultant "Recherche" Laurence Winckler

Impression

Exatypo 15 chemin du purgatoire 74600 Annecy

Prix au numéro : 8,50 euros

L'Essentiel de l'Optique

décline toute responsabilité sur les documents qui lui sont confiés, insérés ou non. Les textes, dessins et photos ne sont pas rendus. Les textes sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. La reproduction intégrale ou partielle de la présente publication est interdite (loi du 11 mars 1957) sauf autorisation expresse de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie, 3 rue Hautefeuille, 75006 Paris.

© L'Essentiel de l'Optique

L'Essentiel de l'Optique est une publication **CLM Communication** SARL au capital de 7622 euros

Dépôt légal à parution ISSN 1287-3160

L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE

LE MAGAZINE DE L'OPTICIEN DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

Sommaire n°253

MAI 2023

06 **LA TRIBUNE** 25 ans avec vous!

LE POINT DU MOIS Qui va s'occuper des enfants?



16 **LE POINT DU MOIS** Hoya interpelle le gouvernement

18 **MANAGEMENT** La qualité de vie au travail : un nouvel enjeu de société

OBJECTIF VENTE Personnalisez votre offre grâce à la couleur

BASSE VISION L'opticien expert Basse Vision : un maillon du parcours de soins



REMARQUÉ Qui c'est le Boss?

26 REMARQUÉ L'enfant est l'avenir de l'Homme

28 REMARQUÉ Les jeun's en Calvin Klein Jeans

30 **CONTOURS DE LA MODE** Regards d'enfants



LE CLUB ESSENTIEL Abonnés : nos offres du mois



ANNONCES ABONNEMENT

www.essentiel-optique.com



- à la mémoire de Guy Moulinier

L'Essentiel fête cette année son quart de siècle. 25 années durant lesquelles Martine Cabirol, Guy Moulinier, Didier Gaussens, Jean-Christian Hunzinger et moi-même ont eu le rare privilège d'observer, à travers un média pas comme les autres, une filière pas comme les autres : l'optique-lunetterie.

C'est en mars 1998 que sortait des Imprimeries Vincent, à Tours, le premier numéro de L'Essentiel de l'Optique. Pour la première fois de son histoire, une presse spécialisée dans l'optique n'était pas fondée par un opticien mais par des professionnels de l'information. Cela ne s'était jamais vu.

Cette indépendance ne fut pas du goût de tout le monde, loin de là. Il fallait du temps pour l'accepter, pour l'apprivoiser, pour apprendre à s'en servir. Nombreuses furent les pressions qui tentèrent de s'exercer, dès ce premier numéro. D'autant que figurait au sommaire un article écrit en collaboration avec celui qui allait fonder l'année suivante la Fédération Nationale des Opticiens de France, Alain Gerbel! Pour

penser vite, pour penser droit, il fallait cette franchise inédite, fusse au prix de coups de gueule et de bousculements. Nous donnions ainsi un autre sens à l'information, en lui ajoutant une dimension transformationnelle, « performative », comme l'on dit - et cela se sut rapidement. Ce devint d'emblée notre image de marque, notre signature immédiatement identifiable.

Un ton plein de vigueur, une parole libre, une ligne éditoriale claire : aider l'opticien à mieux répondre aux vrais besoins du patient-consommateur, rien qu'à ses besoins,

mais à tous ses besoins. Un engagement : valoriser les pratiques de l'opticien comme métier de santé, comme métier à mission au service du public. Et élever la vision à la hauteur d'une cause à défendre.

Mais la limite de la presse sectorielle, c'est que le plus souvent son lecteur est aussi son informateur, et qu'il en sait généralement plus qu'elle. Il fallait donc mobiliser d'autres savoirs afin d'inverser le sens de l'information et faire de l'opticien un lecteur à part entière. Ce que nous fîmes très vite en n'utilisant comme grille de lecture et d'interprétation ni la science du commerce ni la science

des technologies et matériaux, comme ça aurait pu être le cas, mais bien les sciences humaines. Car à la base de notre travail, notre premier parti pris, celui qui fonde toute la singularité du magazine, fut l'idée que l'optique-lunetterie était d'abord une science humaine. Encore fallait-il le démontrer. Ce fut tout l'objet de notre essai de 2007 intitulé Le regard échangé une histoire culturelle du visible, salué par Gérard Simon, le grand spécialiste français

du sujet. Notre plus grande réussite est d'avoir pu par la suite partager ce parti pris avec les acteurs les plus influents de la filière. Ce propos, novateur, suscita en effet une attention considérable.

À mesure que L'Essentiel de l'Optique s'installait comme « marque média », le secteur de l'optique s'appropria progressivement ce nouveau laboratoire à idées qui, tout en décalant les perspectives, et pour cette raison même, traçait des voies pour demain. Nous devons notre indépendance et notre longévité à ces lecteurs qui, plus passionnés et

LE SEUL TALENT **DU MAGAZINE FUT DE RÉUNIR DES** LECTEURS DE TALENT



Pour en savoir plus sur MiYOSMART, 1er verre de freination de la myopie avec technologie D.I.M.S. hoyavision.com/fr

Prenons soin de la myopie des enfants





- 3. Renzi-Hammond LM, Hammond BR Jr. The effects of photochromic lenses on visual performance. Clin Exp Optom. 2016;99(6):568-574.

 4. Wu PC, Kuo HK. Effect of photochromic spectacles on visual symptoms and contrast sensitivity of myopic schoolchildren treated with low dose concentration atropine. Invest Ophthalmol Vis Sci. 2016;57:2484.

 5. HOYA data on file. Lens performance validation test for MiYOSMART photochromic lenses activation and deactivation. 02/2023. Tests were conducted at room temperature (23 °C).

Les verres MiYOSMART sont des dispositifs médicaux et portent à ce titre le marquage C C - Consultez votre ophtalmologiste ou votre opticien pour plus d'informations. HOYA VISION CARE - Avril 2023.

ouverts que d'autres, firent rapidement cercle autour de *L'Essentiel*. Notre seul talent fut de réunir des lecteurs de talent. Rassembler autour du magazine les plus grands noms de l'optique française aura été non seulement un plaisir, mais un privilège. Un privilège qui nous oblige.

On dit souvent que la presse professionnelle est le miroir du secteur auquel elle s'adresse. Nous nous définissons quant à nous comme un média spécialisé tourné vers l'action, la prospective, la compréhension des changements. Lampe-torche qui éclaire le chemin, plus que miroir. Notre vision internationale nous fit un jour ramener de New York le premier article sur le verre numérique; puis anticiper le verre autofocus ou le verre à fusion de données qui se préparent. Nos nombreuses collaborations avec Sébastien Brusset (Jaw Studio) permirent notamment l'élaboration d'un *Cahier de Tendances* prospectives en 2005 et la création de l'espace *Silmo-Next* en 2017.

Durant toutes ces années trois convictions guidaient nos pas. La première, c'est que l'optique-lunetterie est une mission de santé publique comportant un volet technico-médical (l'examen de vue, l'anamnèse, la préconisation et la réalisation d'un équipement à partir des besoins constatés) et un volet commercial qui ne doivent pas s'opposer ni se contredire mais au contraire se renforcer mutuellement. Forger un discours permettant d'articuler harmonieusement, de façon éthique mais aussi compréhensible pour le consommateur, ces différents aspects du métier, autour de la notion centrale d'opticien

de santé (celle-ci n'est aujourd'hui plus contestée par personne), devint pour L'Essentiel de l'Optique une nouvelle façon de valoriser le monde de l'optique, tout en cherchant à en affiner la définition. L'optique est en effet au carrefour du sanitaire et du social: rendre la vue, c'est restaurer le lien social, rendre plus

efficaces nos organisations, plus joyeuses et plus belles nos vies. Nous en appelions alors à une véritable « culture de filière », approfondissant toujours plus notre sujet : santé, mode, consommation, mais aussi esthétique, sociologie, psychologie... C'est notre contribution à cette « culture de filière » qui nous permit, à l'occasion de la sortie du livre *Lunettes de style* en 2008, de proposer une nouvelle définition des lunettes en invoquant pour elles la notion « d'objet humaniste », enrichissant ainsi considérablement le discours sur le produit. Nous tenions là notre méthode.

Notre deuxième conviction, c'est que l'évolution de la société n'allait pas tarder à mettre un terme au traditionnel « entre soi » de la filière. C'étaient à présent les acteurs extérieurs, au premier rang desquels les assureurs et les Pouvoirs publics, demain les GAFAM, qui allaient bousculer et transformer le petit monde d'ordinaire si paisible de l'optique, qui il y a 25 ans se tenait un peu à l'écart des réalités de son temps. Le contexte large décidait de l'avenir de la filière bien plus que la filière elle-même. Nous tenions là le cadre et la dynamique de compréhension de notre sujet.

La troisième conviction c'est, prenant acte des compétences avérées des professionnels, la nécessaire autonomisation du métier vis-à-vis des ophtalmologistes. Si les actes doivent être coordonnés, les métiers sont



rigoureusement indépendants. Il n'existe aucune fatalité à ce que l'opticien demeure le supplétif de l'ophtalmologiste, et pâtisse de ses délais de rendez-vous exagérément longs. Il doit être au contraire un professionnel de premier recours, afin de réduire au maximum le délai entre la détection de la malvision et sa compensation. La pathologie oculaire devant, elle, être traitée à part, sans interférer avec la correction simple, selon un parcours distinct et non plus intriqué. Nous tenions là notre combat en faveur de l'évolution du métier. Celui-ci, comme on le sait, est loin d'être terminé...

Ce combat en faveur d'un changement maîtrisé, ordonné, allait également s'incarner dans la parution de deux nouveaux livres: *Devenir Opticien* en 2020, afin d'expliquer et de valoriser le métier auprès du grand public; *La Grande Bifurcation* en 2022, une méthode à l'usage des entrepreneurs afin d'adapter leurs modèles organisationnels aux réalités du monde qui vient.

Tout cela n'aurait pas eu lieu, bien sûr, sans la magie de toutes les rencontres dont nous nous sommes nourris. À l'heure où j'écris ces lignes, je pense notamment à Jean-Paul Roosen, Jean-Luc Dubié, Pierre Rocher, Pierre Le Faucheur, Alain Mikli, Sébastien Brusset, Laurent Dosseville, Dominique Meslin, Pascal Château, Ludovic Mathieu, Guy

Charlot, Philippe Lafont, André et Jérôme Schertz, Alain Gerbel, Bertrand Roy, Jean-Félix Biosse-Duplan, Catherine Jégat, combien d'autres encore qui, par leur stature professionnelle et leur hauteur de vue, nous ont appris, nous ont accompagné, nous ont encouragé. Faisant de L'Essentiel et de sa e-letter du jeudi l'expression de

toute la filière ; une filière en mouvement vers elle-même. Nous n'en sommes que la plume.

Bien sûr la presse, confrontée comme tous les secteurs aux évolutions de la société, est d'abord une permanente remise en question d'elle-même. Mais face à l'effondrement actuel du monde des influenceurs et influenceuses, il est temps de revenir à l'information des « désinfluenceurs » que sont les médias dignes de ce nom, c'est-à-dire à l'objectivité analytique et informée d'une presse qui offre au lecteur l'occasion unique de se faire sa propre opinion.

L'avenir? Il appartient désormais à une génération nouvelle qui, moins jalouse de ses prérogatives que ses aînés, moins inféodées aux facilités de l'habitude et aux hiérarchies artificielles, moins accrochées à ses certitudes, plus expérimentatrice, plus prompte aussi à suivre ses désirs, possède en elle la force d'authenticité, de lucidité et d'engagement qui n'existait pas avant elle, parce qu'elle a choisi le métier d'opticien, non parce qu'elle a « raté médecine », mais parce qu'il est un beau métier auquel on peut être fier de consacrer sa carrière.

Cet avenir, il s'inscrit d'ores et déjà dans les 25 prochaines années de *L'Essentiel de l'Optique*: avec vous! 99

Gérard Larnac

NOUS SOMMES DES

« DÉSINFLUENCEURS »

Directeur de la rédaction ■ g.larnac@clm-com.com





es enfants sont-ils les maltraités de la vision? Oui si l'on s'en réfère à la dégradation de la médecine scolaire, aujourd'hui bien incapable de faire son travail de prévention et de détection. Oui si l'on prend en compte le nombre de parents qui ne donnent aucune suite lorsque, par chance, un enseignant les alerte sur la mauvaise vue de leur progéniture. Oui si l'on en croit les délais de rendez-vous ophtalmos qui s'avèrent bien supérieurs à ceux des autres catégories d'âge. Oui enfin si l'on en juge par certains opticiens qui ne possèdent même pas de rayons *Enfant* au prétexte que l'enfant, c'est bruyant et ca ne rapporte rien.

Un enfant sur dix présente des troubles de la vision. Un chiffre qui, devant l'explosion des cas de myopies due à l'intensification de l'usage des écrans miniaturisés (smartphones) ou de télévision, est voué à connaître un accroissement exponentiel. Rappelons que l'enfant de 2 ans engouffre 56 minutes d'écran par jour, 1h20 à 3 ans et plus d'1h30 vers ses 5 ans. Un phénomène encore plus sensible chez les familles d'origine étrangère ou lorsque la mère, à qui reste dévolues les fonctions éducatives au sein du foyer, possède un faible niveau d'étude.

Il y a là, manifestement, une mission de santé publique à assumer. Au risque que nous versions tous, collectivement, dans un véritable scandale sanitaire.

Selon les chiffres officiels de l'éducation nationale, 71% des enfants bénéficient encore de la visite médicale obligatoire des 6 ans, à l'entrée en classes primaires; mais avec de fortes disparités: pour l'Académie de Médecine, les chiffres varient entre 0 à 90% selon les départements! Or, c'est justement à cet âge, voire même plus tôt, que se dépistent les troubles visuels qui peuvent impacter à jamais la qualité de vie.

Car la vision de l'enfant possède de multiples enjeux : le bien-être, la joie de vivre, la sécurité, la sociabilité et la capacité d'apprentissage. Lorsqu'un enfant détecté doit attendre trois mois un rendez-vous chez l'ophtalmologiste, c'est un trimestre entier de sa scolarité qui est gâché: en général c'est toute l'année qui est perdue. La déconnection du petit amétrope d'avec le groupe a des conséquences néfastes sur le comportement : violence, ou au contraire repli sur soi. Dès lors, et c'est le point qu'il faut souligner, la bonne vision ne concerne pas que le domaine de la santé : c'est aussi un problème d'intégration et de compétence sociales. Raison pour laquelle la question ne doit pas être laissée aux seuls médecins. Elle regarde l'ensemble de la société.

Le président Macron affirmait récemment ce que démontrent de nombreuses études : « La capacité à être équipé de lunettes est l'une des premières causes

L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023 ■

du mauvais apprentissage et de l'illettrisme en fin de primaire... » Lui n'y a vu à l'époque que le prétexte à vendre son « 100 % Santé ». Mais il serait temps de le prendre aux mots et de passer du constat aux actes.

Le résultat de ces coupables atermoiements, c'est qu'aujourd'hui, 25% des écoliers présentent un trouble visuel pas ou mal corrigé. Soit environ 500 000 enfants,

du CP au CM2, qui ont une vision insatisfaisante (données ASNAV).

D'après les chiffres recueillis par l'ASNAV, 83% des Français se déclarent en faveur d'un dépistage visuel obligatoire avant l'âge de 3 ans tandis que 94% souhaitent son renforcement dans le cadre de l'école. De fait, les Français, de plus en plus sensibles à la question, sont en attente d'un processus obligatoire de

vigilance, leur permettant d'être guidés avec clarté et volontarisme dans la démarche. Pour eux, pas de doute : ce devoir incombe aux Pouvoirs publics.

Pourquoi est-il si difficile aux parents de prendre l'initiative? D'abord les disparités, comme toujours, sont considérables: dans une population à capital culturel élevé, qui fait de la réussite la question centrale de

l'éducation, la vigilance sera elle aussi plus élevée. Reste que la charge psychologique et émotionnelle est forte : poser une lunette sur le visage d'un petit primo-porteur, c'est affubler brusquement son visage naturel d'un dispositif technologique. C'est en quelque sorte lui faire perdre son enfance. Le cap est douloureux, en particulier pour la mère qui va tendre à culpabiliser. Depuis que

> les lunettes ne sont plus un objet de discrimination à l'égard de qui les porte, le traumatisme est moins violent. Pour autant il demeure, et les égards envers la maman ne seront iamais assez poussés. Pour l'enfant. c'est au contraire le retour à sa pleine participation à ce qui l'entoure : il voit enfin le tableau, le visage de ses copains, il peut participer pleinement à leurs jeux, etc. Il y a donc une joie à

porter des lunettes. C'est un retour à la vie collective.

Il revient à l'opticien d'informer les parents, surtout dans le cas d'une famille à tendance myopique. La difficulté étant que plus on est éloigné de l'optique (cas d'une famille d'emmetropes), moins on sera vigilant à l'égard de la vue du petit dernier.

Ces dernières années ont vu fleurir chez l'opticien

ET DE L'ILLETTRISME

LA MAUVAISE VUE

EST L'UNE DES PREMIÈRES

CAUSES DU MAUVAIS

APPRENTISSAGE



des corners *Enfant*. Certains s'en sont même fait une surspécialité. On constate la réussite de cette démarche. Il suffit pour le comprendre de changer son approche du modèle économique. L'enfant, dont la vue évolue rapidement, nécessite un plan de suivi qui engage le long terme. C'est donc « la valeur à long terme » qu'il s'agit de considérer. Avec un renouvellement plus fréquent et le remboursement lui aussi plus fréquent des mutuelles, le chiffre d'affaires est à comparer avec celui d'un porteur moyen qui revient environ tous les trois ans. Et là, surprise : le domaine de l'enfant est beaucoup plus lucratif qu'on ne le pensait intuitivement. D'autant qu'avec ses activités multiples, l'enfant est aussi le meilleur client pour le multi-équipement justifié.

À cela s'ajoute qu'en dépit de sa difficulté (la vente *Enfant* est une vente à plusieurs interlocuteurs, donc plus délicate), elle réunit souvent toute la famille : autant de prospects dont il faut savoir retenir l'attention pour les équiper à leur tour. C'est dire que les ventes chronométrées, les ventes avec intéressement, lorsque les vendeurs se repassent l'enfant comme une patate chaude, ont largement contribué à méconnaître l'intérêt économique de ce secteur.

L'opticien peut être d'ores et déjà proactif dans le dépistage, en y consacrant gratuitement des moments particuliers, le mercredi matin par exemple, sur rendezvous s'il veut maîtriser son organisation. Accessible, bien réparti sur l'ensemble du territoire, il peut prendre l'initiative de la prévention et de la détection que l'Etat s'avère désormais incapable d'assumer. Il n'a aucun signal à attendre de quiconque. À lui de jouer.

UN SYSTÈME DE PRÉVENTION LARGEMENT DÉFAILLANT

Pas simple d'être un enfant en 2023. D'abord parce que la structure familiale traditionnelle s'est largement transformée. Avec un peu moins de deux enfants par famille, la France compte aujourd'hui 20% de familles monoparentales, à quoi s'ajoutent près de 10% de familles recomposées. Dans le cas des familles monoparentales, dans 88% des cas, c'est la femme, âgée en moyenne d'une petite quarantaine d'années, qui élève seule ses enfants. Les femmes seules avec enfant présentent un taux de pauvreté de 21% quand ce même taux est de 6% pour les couples.

Avant 5 ans, 80% des enfants vivent encore avec leurs deux parents naturels. C'est donc à peu près au moment où l'enfant doit être dépisté à l'entrée en primaire que se transforme brusquement sa structure familiale. C'est sans doute là une des principales raisons du manque de vigilance à leur égard, à un âge clef.

À cela s'ajoute les chiffres alarmants des maltraitances intrafamiliales. En France, le nombre moyen de femmes victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint est estimé à plus d'un million par an. 43% des femmes ont déjà subi une forme de violence psychologique ou des comportements abusifs de la part de leur conjoint; 31% des violences physiques. La plupart de ces violences ont lieu à l'intérieur du foyer.

En France, un enfant meurt tous les cinq jours, victime de violence intrafamiliale. Le fléau de la maltrai-

- RÉINVENTER D'OPTICIEN.



Optic 2000 vous donne les moyens de vous dépasser :

Un réseau leader

Une centrale d'achat performante

Des innovations commerciales & produits

Une forte visibilité en communication

Tél. France : **01 41 23 75 82** Tél. Suisse : **+41 79 552 70 63**

Mail: expansion@audioptic.fr

optic2000.com



On va se revoir.

Démarquez-vous

avec le verre de stock hors du commun.



Seeing beyond





- La qualité du Freeform disponible en stock
- Plus fin, plus plat et plus léger*
- Zone d'excellente netteté 3x plus large**

Les verres ophtalmiques sont des dispositifs médicaux de classe I, destinés à la correction d'amétropies et livrés dans une pochette marquée CE conformément à la réglementation. Ils doivent être montés dans des montures ophtalmiques par des opticiens qualifiés. Les verres ophtalmiques sont pris en charge par les organismes d'assurance maladie : consultez ameli.fr. Verres ophtalmiques ZEISS, fabriqués par Carl Zeiss Vision et distribués par Carl Zeiss Vision France.

zeiss.fr/pro

LE POINT DU MOIS

tance concerne plus de 50 000 jeunes. Sur le sujet des maltraitances, l'opticien doit assumer un rôle d'alerte s'il détecte le phénomène. C'est une dimension « aide à la personne » qui devrait lui être naturelle de par son métier et ses missions.

Sur le plan de la santé, la Cour des Comptes relève dans son rapport de 2021 intitulé *La santé des enfants* que le poids des facteurs socio-économiques familiaux comme les revenus du foyer ou le niveau de diplôme de la mère est déterminant sur la plupart des événements de santé des enfants. Elle constate notamment que « le système de suivi et de surveillance de l'état de santé des enfants souffre de lacunes et de fragilités identifiées depuis longtemps, ce qui prive les pouvoirs publics des éléments de connaissance indispensables à la définition des priorités de santé publique et au suivi des actions mises en œuvre pour remédier aux inégalités sociales et territoriales de santé. »

Si la loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé entendait apporter des solutions en matière de réduction des inégalités de santé, tout en portant une attention particulière aux enfants, ses effets sont décevants. En cause: l'incapacité des acteurs institutionnels (ministère de la santé, ministère de l'éducation nationale, assurance maladie et services départementaux de la protection maternelle et infantile, ARS, etc.) d'opérer en transversalité selon des objectifs communs. Le millefeuille administratif à la française est un profond facteur d'inefficience.

Malgré la mise en œuvre de dispositifs visant à lutter contre les freins financiers, le rapport de la Cour des Comptes considère que « les parcours de santé des enfants se caractérisent néanmoins par des différences de recours aux professionnels et aux structures de santé en fonction du gradient social des familles et de leur lieu de résidence. »

« Ainsi, poursuit le rapport, en 2019, seuls 60 000 examens du 9e et du 24 mois ont été cotés par mois en moyenne contre 125000 attendus au regard des effectifs des enfants de ces âges, et moins d'un enfant sur cinq a bénéficié d'un examen par un médecin scolaire au cours de sa sixième année, en 2018. » Rendre les examens obligatoires effectifs est donc une priorité : on en est là. Et la Cour des Comptes d'en appeler à une réorganisation globale de la politique de santé de l'enfant, autour d'une véritable politique de prévention, avec deux propositions fortes : « Construire un parcours de soin territorialisé ; expérimenter une maison de santé des enfants, lieu unique qui regrouperait les différents professionnels sans considération de leur mode d'exercice, ce qui permettrait non seulement d'améliorer la lisibilité du système pour les parents, mais aussi d'encourager l'exercice coordonné et pluriprofessionnel et ainsi de pallier la pénurie de l'offre dans certains territoires. »

Les auxiliaires médicaux (les orthoptistes sont cités car certains pratiquent en milieu hospitalier, pas les opticiens) pourraient voir leur champ d'activité élargie

COMBIEN COÛTE UN ENFANT?

D'après l'INSEE, la présence d'un enfant avant ses 14 ans représente un accroissement de 20 % du budget des ménages, de 33 % de 14 à 18 ans. Soit, sur vingt ans, un budget total de 180 000 €.

Avant même sa naissance, l'enfant coûte 1500 € d'équipements (vêtements, mobilier, poussette, etc.).

Le coût mensuel d'un premier bébé est de 490 € par mois, soit 5880 par an.

Jusqu'à 3 ans, une étude Ipsos chiffre le budget moyen à environ 6 000 € par an. Les frais de garde peuvent aller de 600 € par mois en crèche à 1000 € chez une nourrice.

Arrive l'âge scolaire, après trois ans : soit 480 € par mois qui viennent s'ajouter à la dépense... ■



par délégation de tâches, sur la base de compétences complémentaires. « Comme l'a souligné l'Igas, poursuit le rapport, la prise en charge des enfants par les auxiliaires médicaux suppose des compétences, et donc une adaptation de leur formation, et une valorisation financière adaptée de la part de l'assurance maladie obligatoire, ce qui transparait déjà dans les derniers avenants conventionnels. »

Pour autant des idées neuves émergent : soutien à la parentalité, école comme lieu de santé, amélioration de l'habitat privé, etc. Il s'agirait alors de mettre la prévention au cœur de la politique de santé des enfants. Cela suppose des moyens financiers, ce dont on ne prend pas le chemin. Pourtant une telle politique de prévention limite par la suite les dépenses de santé. Dans tous ces dispositifs, l'opticien a pleinement sa place mais demeure systématiquement le grand oublié. C'est là que la filière a un rôle de lobby à jouer, avec à l'esprit la défense de l'intérêt général.

HOYA INTERPELLE LE GOUVERNEMENT

Le mois dernier, HOYA Vision Care, inventeur du premier verre de freination de la myopie, a vigoureusement interpelé le gouvernement par voie de presse sur l'urgence de prendre en charge la myopie évolutive de l'enfant qui pénalise son apprentissage et sa santé visuelle future. Extraits.





HOYA Vision Care lance les verres solaires MiYOSMART combinant la protection contre la lumière intense du soleil et la freination de la myopie évolutive des enfants

DEPUIS 2022, LA MYOPIE

EST OFFICIELLEMENT

RECONNUE PROBLÈME

DE SANTÉ PUBLIQUE

99

- " immobilisme des pouvoirs publics est incompréhensible :
- 50% de la population mondiale, France incluse, deviendrait myope d'ici 2050 selon Le Brian Holden Institute2.
- La Haute Autorité de Santé a déclaré la myopie sujet de santé publique le 29 mars 2023.

Actuellement en France, 2,1 millions d'enfants sont

concernés par la myopie dont 600 000 pour lesquels elle est très évolutive. Or, il existe une solution performante et non invasive pour freiner leur myopie, le verre HOYA MiYOSMART est le seul verre de freination ayant reçu une accréditation ASA4 de la HAS pour les deux indications: traitement de la myopie forte (-6D) et/ou très évolutive (-0,5D/an) chez l'enfant entre 5 et 16 ans.

Depuis mars 2022, la HAS-CNEDIMTS a recommandé une inscription sous nom de marque pour MiYOSMART: un an plus tard elle n'est pas effective et le verre est en attente de son code LPP spécifique (produits et remboursements).

La nomenclature actuelle ne prévoit pas aujourd'hui un code LPP dédié à la freination de la myopie chez l'enfant. Seules des complémentaires santé ont fait l'effort financier de mieux prendre en charge notre dispositif médical, car elles sont convaincues des preuves technologiques et scientifiques pour leurs ayant droits. Nous demandons à obtenir une nouvelle base de remboursement afin de permettre une meilleure prise en charge de notre traitement, qui est le seul verre de freination reconnu par la HAS.

L'inaction est très problématique : aujourd'hui, nous observons des renoncements à cette solution. Or la prise en charge économique ne doit pas être un frein pour le

soin et la prévention. Chaque dioptrie compte et augmente de 67% le risque de pathologies oculaires sévères, pouvant aller, à terme, jusqu'à la cécité. Agir sur la freination de la myopie forte de l'enfant c'est aussi un moyen d'éviter de dépenser dans le futur des dizaines de millions d'euros de coûts de prise en charge des pathologies graves induites par les myopies fortes (décollement de rétine, glaucome, maculopathie myo-

pique et cécité potentielle).

Il nous faut désormais sortir de la confusion. Il nous faut clarifier la prise en charge économique et alerter sur les conséquences de sa substitution illégitime par des verres présentant des allégations de freination non corroborées par des études cliniques publiées, au détriment de la vision et de l'évolution de la myopie des enfants. »

+ www.hoyavision.com/fr

LA PREUVE QUE CHANGER LA VUE ÇA CHANGE BEAUCOUP DE CHOSES.

REJOIGNEZ LES OPTICIENS QUI CHANGENT LA VUE EN PROFITANT DES ATOUTS DE LA FRANCHISE LISSAC.

Plus de 100 ans d'expertise et d'innovation.

SERVICE DÉVELOPPEMENT

01 41 23 76 39

Formation continue pour nos franchisés.

Aucun droit
d'entrée et pas
de redevance de
marque en année 1.

4
Une centrale
d'achat performante.

Une nouvelle communication audacieuse (TV, magasins, digital & réseaux sociaux).





Découvrez plus de 100 opportunités d'ouvertures de

LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL : UN NOUVEL ENJEU DE SOCIÉTÉ

Pour la 10° année consécutive, KRYS GROUP figure au palmarès *Great Place To Work*® des entreprises où il fait bon travailler. En 2023, le Groupe se place à la 16° place des entreprises de 250 à 1000 salariés. Une performance qui traduit ce nouvel enjeu fondamental : la qualité de vie au travail. L'attractivité des métiers comme l'efficience des organisations commencent par là...



athalie Varenne-Woelflé, Directrice des Ressources Humaines de KRYS GROUP, explique : « Le label *Great Place To Work*® est avant tout une marque de confiance. Il met en lumière notre investissement permanent depuis plus de dix ans auprès de nos équipes et l'adhésion des collaborateurs aux valeurs portées par le Groupe. C'est aussi le reflet de notre capacité d'anticipation des évolutions futures (métiers, organisation du travail, sens et approche du travail, inter générations...) dans un contexte sociétal en pleine mutation. Notre politique RH, en parfait alignement avec notre démarche RSE, vise à proposer

à l'ensemble des collaborateurs un écosystème attractif et épanouissant. Elle engage chacun à être acteur et à développer ses compétences pour agir collectivement au service de la santé visuelle et auditive »

Le Groupe se classe ainsi à la 16° place des entreprises de 250 à 1000 salariés. À noter que parmi les entreprises qui concourent dans cette catégorie, KRYS GROUP a la particu-

larité d'être la seule à posséder un site industriel, qui compte à lui seul, la moitié de ses effectifs.

Pour 84% des collaborateurs, KRYS GROUP est une entreprise où il fait bon travailler. Animé par des valeurs de coopération, d'excellence et d'innovation, le leader français de la distribution a donc choisi de placer l'humain au cœur de son système de performance. « L'objectif est de proposer à l'ensemble des collaborateurs une expérience où l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est respecté et de garantir ainsi un

environnement et des conditions de travail favorables à l'épanouissement individuel. »

Le résultat est sans appel : avec un taux d'engagement de 79 %, KRYS GROUP est un collectif mobilisé autour d'un projet commun qui contribue à la performance du Groupe et à la satisfaction des Associés de la coopérative.

Cette démarche d'amélioration continue des conditions de travail a très vite porté ses fruits et est devenue une véritable marque de fabrique. Dès 2013, KRYS GROUP entre au palmarès *Great Place To Work*® des entreprises où il fait bon travailler, deux ans seule-

ment après avoir mis en place l'enquête dans l'entreprise. Dix ans après, le label est toujours reconduit. Car il ne peut s'agir que d'un engagement de long terme. Avec un taux de satisfaction record, les résultats témoignent des efforts constants du groupe pour proposer un environnement de travail épanouissant, respectueux de tous et porteur de sens: 84% des collaborateurs ont une perception globale

positive de leur entreprise.

66

PAS D'EFFICACITÉ

AU TRAVAIL

SANS ÉPANOUISSEMENT

INDIVIDUEL

Cette nouvelle performance traduit la force d'une véritable culture de l'expérience collaborateur, portée par un ensemble cohérent de dispositifs dédiés tels que la démarche KGA (KRYS GROUP Attitude), le développement de la marque employeur, la formation ou encore la communauté managers. L'attention toute particulière accordée à l'évolution professionnelle des collaborateurs et à leur qualité de vie au travail contribue au rayonnement et à la performance de KRYS GROUP. Elle



renforce l'attractivité de l'entreprise et sa différenciation. Deux facteurs clés ont particulièrement évolué :

- 1. La crédibilité managériale (46% en 2011, 79% en 2022).
- L'association aux décisions (39% en 2011, 71% en 2022) lorsque celles-ci ont un impact direct sur le travail ou le cadre professionnel.

MAIS C'EST SUR L'ENSEMBLE DES INDICATEURS QUE LA PROGRESSION EST SENSIBLE :

Management :

- Un management accessible et ouvert au dialogue : 82% (+8 points vs 2019)
- Un management compétent pour gérer l'entreprise : 83% (+8 points vs 2019)
- Une gestion honnête et éthique :88% (+8 points vs 2019)
- Confiance sans contrôle excessif: 82% (+6 points vs 2019)

• Environnement de travail :

- Ressources et matériels nécessaires : 90 % (+9 points vs 2019)
- Conditions de sécurité réunies : 96% (+2 points vs 2019)

Intérêt sincère : 80 % (+8 points vs 2019)Droit à l'erreur : 85 % (+13 points vs 2019)

• Fierté et convivialité :

- Contribution citoyenne : 85 % (+4 points vs 2019)
- Plaisir à se rendre au travail : 80 % (+8 points vs 2019)
- Attentif aux autres: 80 % (+10 points vs 2019)
- L'atmosphère de travail est plaisante : 81 % (+13 points vs 2019)

On a là tous les critères de l'épanouissement individuel au travail. Mais pour le groupe, ces résultats ne sont que le signe d'un processus continu d'attention et d'amélioration. Depuis 2021, l'entreprise s'est dotée d'une Direction Stratégie, RSE et Innovation afin de coordonner les différentes actions menées, de leur donner du liant, de les promouvoir et de les accélérer. L'attachement des collaborateurs à la contribution citoyenne de leur entreprise s'en voit renforcé. En effet, 85% d'entre eux expriment leur fierté de travailler chez KRYS GROUP pour son engagement citoyen (+4 points vs 2019), notamment au travers de sa Fondation qui a célébré ses 20 ans cette année.

En outre, KRYS GROUP a déployé l'année dernière son plan d'action « Krys Group Attitude 2022 », avec la volonté de valoriser le Pouvoir du collectif et d'optimiser l'efficacité collective en conciliant performance et bienêtre. Dans ce cadre, différentes actions concrètes ont été conduites. à savoir :

- Un « Puzzle des Directions » co-construit par les équipes et mettant en valeur les principales missions de chaque Direction et service ainsi que leurs contributions aux objectifs communs.
- Une conférence de Marc Lièvremont (ancien sélectionneur du XV de France), qui est revenu sur l'importance du travail collectif avec des messages forts tels que « l'engagement est le maître-mot » et « la force du collectif, c'est la richesse des différences ».
- Des ateliers « Parler Vrai » et l'organisation d'un webinaire afin de donner les clefs pour mieux communiquer et échanger avec assertivité et simplicité.
- Un dispositif « Vis ma vie » qui permet de découvrir et comprendre le travail d'un(e) autre collègue en poste dans un autre service, et plus largement de s'ouvrir aux autres et de mieux appréhender les besoins et contraintes de chacun.
- L'organisation d'un webinaire consacré à l'intelligence collective et destiné aux managers, la mise en place d'ateliers pour mieux coopérer, instaurer un climat de confiance et utiliser la force du collectif, ou encore la création d'une formation dédiée au management hybride.

Toutes ces actions favorisent une véritable Qualité de Vie au Travail et renforcent la dynamique d'agilité, de créativité et de coopération positive. Autant de conditions nécessaires pour répondre aux enjeux de croissance du Groupe, dans un environnement contraint. Car il n'est pas d'efficacité au travail sans épanouissement individuel.

www.krys-group.com

PERSONNALISEZ VOTRE OFFRE GRÂCE À LA COULEUR

Transitions pousse plus loin la personnalisation des équipements avec une stratégie : assortir la couleur des verres à la couleur des montures. Joie de vivre, vitalité, plaisir, confiance en soi : à travers le large choix proposé, la couleur permet d'aller au-delà de la fonction. Et de multiplier les ventes par trois!

toutes photos © Transitions

fine des produits.



étude révèle que sur le marché européen, la couleur représente un formidable booster : les ventes sont ainsi multipliées par trois! Car la demande est bien là : depuis 2021, elle a même augmenté de 23%, spécialement pour la couleur Saphir (+49%). Cela s'explique : la crise pandémique, à laquelle ont succédé la crise ukrainienne, la recomposition géostratégique du monde et la conscience toujours plus vive du changement climatique,

> ont créé un contexte fortement anxiogène. D'où le besoin de s'évader loin de la grisaille ambiante : par la couleur.

> En misant sur la beauté, le visagisme et la mode, cette proposition est l'occasion d'attirer de nouveaux clients Transitions. Elle maximise le taux de conversion, ainsi que le taux de recommandation. Pour l'opticien, l'offre Transitions est un générateur de trafic pour le magasin, avec des produits spectaculaires à haut potentiel de séduction. Le professionnel se sent alors

plus à l'aise pour élargir sa cible et se tourner vers les non porteurs de verres photochromiques, ainsi que vers des populations plus jeunes. Ceux-ci peuvent alors découvrir les qualités fondamentales, mais parfois méconnues, des verres à teinte variable : une expérience visuelle d'un confort immédiatement ressenti, avec une protection qui varie naturellement en fonction de la lumière.

L'opticien dispose de nombreux supports de vente : une vidéo de présentation, le miroir virtuel sur le site

66 **CO-CONSTRUIRE AVEC LE CONSOMMATEUR**

PERSONNALISÉE

UNE SOLUTION

Polarisés (Grey). Cette approche qui assortie la couleur des verres à la couleur des montures renouvelle considérablement l'expérience client, avec

un effet « Waouh » évident. Jouer sur l'émotion, c'est aussi entrer dans une meilleure compréhension du consommateur, par un accompagnement plus attentif et plus empathique. Ce qui engage à une discussion plus intime, plus profonde, permettant une meilleure réponse aux attentes, et donc au final une plus grande satisfaction client.

a couleur est un puissant levier de croissance pour

le marché. Avec sa puissance signifiante et sym-

bolique, elle est synonyme de joie de vivre, de vitalité,

de plaisir, de confiance en soi, de style, d'« empower-

ment »... En ajoutant à l'achat une dimension fortement

émotionnelle, elle permet d'aller au-delà de la fonction

simplement compensatrice des lunettes. Et fait franchir à

l'optique un pas supplémentaire dans la personnalisation

L'offre Transitions de verres à teinte

variable présente plusieurs couleurs diffé-

1. Les Transitions Signature GEN 8 (Grey,

Brown, Graphite Green) et les Style Colors

(Amethyst, Emerald, Sapphire and Amber);

2. Les Transitions XTRActive (Grey, Brown

and Graphite Green) et les XTRACTIVE

rentes. Selon deux catégories :

En terme business, l'impact est immédiat. Une







Transitions, les démonstrateurs et lampes UV, ainsi qu'un « color glorifier » permettant au consommateur de vérifier par lui-même l'effet produit par l'assortiment qu'il a choisi. Ce qui permet à l'opticien de coconstruire avec le client une solution personnalisée qui n'appartiendra qu'à lui.

Tout est fait pour guider et faciliter le bon choix tant côté opticien que côté client, grâce à une « roue des couleurs » qui indique quelles sont les couleurs à associer selon trois possibilités de base :

1. Ton sur ton: une monture marron avec des verres ambre, une monture en métal argent avec des verres bruns ou encore une monture violine avec des verres améthyste vont offrir des combinaisons très élégantes.

2. Jeu de contrastes : une monture jaune avec des verres saphir, ou encore une monture havane avec des verres émeraude, en amplifiant ou en déjouant la signification initiale de la monture, vont offrir un équilibre très fort, pour un look résolument unique.

3. Tout est permis!: là plus de règles, juste l'inspiration et le désir brut du consommateur qui peut appairer une monture Versace rose à des verres gris, ou encore une monture transparente à des verres améthyste. Ici comptent avant tout l'audace, l'envie d'expérimenter, de jouer.

Il est recommandé de ne pas proposer plus de deux ou trois sélections au client, afin de garder toute son attention et son émerveillement. Avec l'extrême personnalisation de l'offre couleur de Transitions, l'expérience consommateur se trouve profondément transformée. La qualité d'échange et l'ambiance de vente sont totalement renouvelées.

+ www.transitions.com

L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023 ■

L'OPTICIEN EXPERT BASSE VISION : UN MAILLON DU PARCOURS DE SOINS

Par l'implication et le dévouement qu'elle implique, la pratique de la basse vision est le plus souvent incarnée par des opticiens qui possèdent une haute idée de leur mission. Mais en prenant la part qui lui revient, le professionnel s'inscrit ainsi dans une démarche pluridisciplinaire de santé, centrée sur le patient. L'enquête Homère, présentée en mars dans le cadre du Colloque Basse Vision d'Optic 2000, vient utilement préciser leurs différents profils.

photos © Envat

'opticien Expert Basse Vision intervient en collaboration avec l'ensemble des professionnels de santé intégrés dans le parcours de soin: l'ophtalmologiste, l'orthoptiste, l'ergothérapeute, le psychologue. L'ophtalmologiste dépiste la maladie, prescrit et réalise les traitements, assure le suivi de la vision du patient et initie le parcours de soin. À l'issue du bilan fonctionnel qu'il effectue, l'orthoptiste renforce et met en place les nouvelles stratégies visuelles. L'opticien aide le malvoyant à être le plus autonome possible au quotidien en lui proposant des aides techniques adaptées à ses besoins.

Avec ses 218 magasins agréés « Point Expert Basse Vision » sur ses 1200 points de vente, Optic 2000, qui a fait de ce combat un de ses sujets prioritaires, est en passe de mailler le territoire d'un véritable réseau de prise en charge de la malvoyance. Au sein de ces magasins experts, un opticien formé évalue les capacités visuelles et détermine avec la personne malvoyante les aides visuelles les mieux adaptées à ses besoins du quotidien.

Pour obtenir l'agrément il faut répondre à un cahier des charges strict : la formation basse vision continue d'au moins un opticien, l'agencement spécifique du magasin comprenant notamment une salle isolée pour la basse vision et la mise à disposition d'une gamme de produits adéquates. L'agrément est validé, ou non, au cours d'un audit en magasin en présence d'une personne malvoyante. Optic 2000 est la seule enseigne proposant un service aussi complet et dédié aux personnes malvoyantes.



L'ENQUÊTE HOMÈRE : MIEUX CONNAÎTRE LA RÉALITÉ CONCRÈTE DES HANDICAPS VISUELS

Près de 2 millions de personnes souffrent actuellement en France de malvoyance; un chiffre qui est amené à doubler d'ici 2050. Parmi elles, 207000 sont aveugles et malvoyantes profonds et 932000 sont malvoyants moyens. 25% des chutes de la personne âgé sont dus à une DMLA.

Accompagner les personnes atteintes de basse vision dans leur quotidien est un enjeu majeur pour lequel Optic 2000 est engagé. Depuis 2009, l'enseigne développe dans cet objectif, des magasins « Point Expert Basse Vision » sur l'ensemble du territoire. Les opticiens ont pour mission de permettre aux personnes déficientes visuelles, de mieux appréhender leur quotidien afin de vivre une vie comme tout le monde, et cela passe également par la possibilité de pratiquer une activité sportive.

En 2021, l'enseigne Optic 2000 s'est associée à l'étude Homère, avec la mobilisation des magasins « Point Expert Basse Vision » et les CECOM (centre gratuit d'orientation pour les personnes malvoyantes) afin de recueillir des données précises sur la vie quotidienne des personnes aveugles et malvoyantes. Cette enquête participative, associant les publics concernés avec les chercheurs, a deux objectifs : mieux connaître les personnes déficientes visuelles pour mieux identifier



leurs difficultés ; mieux cibler les aides en fonction de leurs différents profils.

Pour un répondant sur six, la déficience visuelle est liée à l'avancée en âge. Mais 26% des répondants de plus de 60 ans sont déficients visuels de naissance. 18% le sont devenus entre 40 et 59 ans ; 20% après 60 ans.

NE PAS RÉDUIRE LE MALVOYANT À SON DÉFICIT VISUEL

L'enquête révèle que 73% des répondants pratiquent un sport au moins une fois par semaine, essentiellement la marche et la randonnée (72%) et, dans une moindre mesure, la natation, le vélo ou la danse (20%). Les sports d'équipe sont très peu cités (1% pour les femmes et 4% pour les hommes). L'un des principaux obstacles à la pratique du sport et de la culture demeure dans le manque d'accompagnement formé au handicap visuel. Le manque de recours aux dispositifs existants de la part des personnes déficientes visuelles, tout particulièrement celles qui sont malvoyantes moyennes, semblent également être un obstacle à leur participation sociale. En tant que « coach » de santé visuelle, les opticiens Optic 2000 sont formés pour guider les personnes sur les problématiques liées à l'équipement visuel sportif, afin de ne pas les considérer uniquement comme des personnes malades. La prise en charge du handicap visuel est un enjeu essentiel et majeur pour l'enseigne afin que les personnes malvoyantes soient plus intégrées et incluses dans une vie sociale.

Si 79% des malvoyants de naissance ont appris le braille, 62% du total de la population malvoyante n'en ont aucune maîtrise. Pour leurs déplacements, 58% utilisent une canne blanche; 32% des outils technologiques tels que le GPS, les applications smartphones ou les balises sonores; 9% un chien-guide. Si l'utilisation des aides s'avère indispensable aux aveugles et malvoyants sévères, en revanche 59% des malvoyants moyens n'en utilisent aucune.

Les principales difficultés pour l'inclusion sociale des individus malvoyants se font cruellement sentir au niveau des études. 63% de la classe d'âge 5-15 ans n'ont pas accès aux supports de cours adaptés à leur handicap. Au niveau du supérieur, la moitié de ces étudiants ne bénéficient d'aucun aménagement de cours. En dépit des obligations réglementaires, un tiers ne bénéficient d'aucun aménagement durant les examens. Un quart des répondants dont l'établissement disposait

« À PERTE DE VUE » : L'EXPOSITION

DES PHOTOGRAPHES AVEUGLES

Lancée en 2009, la Fondation d'entreprise Optic 2000 - Lissac - Audio 2000 a pour vocation de soutenir et d'accompagner les acteurs engagés en faveur de la santé visuelle et auditive de tous. Elle a soutenu dans une galerie parisienne, durant le mois d'avril, un dispositif inédit et innovant : la première exposition photo entièrement réalisée par des personnes malvoyantes à l'aide de l'intelligence artificielle. Cette exposition appelée « À perte de vue » a pour but de sensibiliser le grand public à cette maladie invisible, en encourageant la création d'une démarche artistique.



Fondation d'entreprise Optic2000 © Association Valentin Haüy © Marc Da Cunha Lopes

En partenariat avec l'association Valentin Haüy, ce projet artistique permet à des personnes malvoyantes de mettre en images des souvenirs et des visions intérieures, afin de les partager avec les amateurs d'art photographique.

+ https://www.dailymotion.com/video/x8jse29

d'un pôle handicap ne se sont pas fait connaître. Au niveau de l'emploi, un quart n'indiquent jamais leur déficience visuelle lors de la candidature. Et 26% des malvoyants en poste n'ont pas parlé de leur handicap au sein de l'entreprise. Les principaux freins à l'emploi : l'inaccessibilité des annonces en ligne ; l'inadaptation des outils et logiciels ; les difficultés pour postuler. C'est ainsi que plus de 50% des personnes malvoyantes en âge de travailler sont au chômage.

Aujourd'hui, 50% des malvoyants de plus de 60 ans ne font l'objet d'aucune proposition de prise en charge. Sur l'accès aux droits, deux tiers des répondants majeurs ont besoin d'être accompagnés pour aller voter. Près d'un cinquième y a renoncé en raison de son handicap. Concernant l'accès aux services publics, près de 60% préfèrent avoir un contact humain.

Enfin 60% des répondants déclarent avoir connu au moins une fois dans les douze derniers mois une situation de mise en danger (chute, coup, bousculade).

+ www.groupement-optic2000.com



L'ENFANT EST L'AVENIR DE L'HOMME



'enfant est l'avenir de l'Homme »: c'est avec cette citation de Maria Montessori qu'ADCL positionne son offre enfants conçue pour s'adapter aux enfants d'aujourd'hui, et à leurs nouveaux modes de vie.

Depuis sa création en 1994 avec le lancement de la marque Benetton, ADCL s'affirme comme le spécialiste de l'enfant de qualité, avec une offre complète pour tous les âges: depuis les bébés avec la collection Schott Bombers aux ados avec la collection Little Whistler Hills.

Son atout: miser sur le service grâce meilleur du marché.

Pour répondre à des besoins décuplés par la pratique des écrans, ADCL a développé des gammes étendues avec un taux de renouvellement élevé proposant des styles variés recteurs de freination de la myopie. et « tendance », avec des lunettes colorées, Rip Curl Boys & Rip Curl Girls sont parmi grâce à un souci du détail et des motifs exclusifs colorés. Les collections Little Whistler Hills Boys & Girls apportent des styles casual bien dans l'air du temps.



ET CONSTRUIRE UN MONDE DURABLE **POUR LES ADULTES DU FUTUR** Autre spécificité : ADCL a été le premier

à un SAV agile et réactif, reconnu comme le sur le marché français à développer des clips solaires pour les enfants sur les collections INVU (4-8 ans) et Schott Boys / Little Perfecto (8-14 ans). Ce sont des produits spécifiques, notamment pour les verres cor-

ADCL a également développé pour fun et ludiques. En particulier, les collections Rip Curl une gamme éco responsable réalisée en filets de pêche récupérés sur les côtes les meilleures ventes sur le marché français bretonnes pour être ensuite recyclés. Ainsi le groupe est-il plus que jamais porteur de ce double enjeu : répondre aux enfants d'aujourd'hui et construire un monde durable pour ces adultes du futur.

+ www.adcl.fr





INVU M4209B TR90 double injection charnière flexible intégrée et clip solaire polarisant aimanté



Schott Bébés BOMBERS 033 en 02 en acétate de cellulose





Rip Curl Girls GOM 034 02 en acier inoxydable, cercle windsor



Les Triplés 326 01 en acétate UTX ultra fin, branches flexibles









Schott Little Perfecto 04 002 en acier inoxydable avec clip



Rip Curl Boys BOG 006 en 02 en nylo (filet de pêche breton recyclé)



Il faut donc être particulièrement attentif au bonheur que représente pour l'enfant le fait de recouvrer la vue : pleine participation à la vie collective, la distinction en plus. La distinction ? Eh bien oui, par le style de ses lunettes qui affirment sa personnalité, par la marque dont il est fan et qui conforte son identité narrative.

Le traumatisme de départ est donc largement compensé. Il ne faut ni méconnaître celui-ci, ni minimiser cette joie inattendue de reconquérir à la fois le monde visible et devenir l'architecte de sa propre physionomie! Mettre des mots, anticiper les sentiments négatifs comme positifs, expliquer, expliquer encore. Car il n'est pas meilleure récompense que de lire le bonheur dans un regard d'enfant.



Façonnable pour les garçons



Façonnable pour les garçons www.seaport-odlm.com

SEAPORT ODLM



Little Paul & Joe Eyewear





Little Paul & Joe Eyewear



Little Paul & Joe Eyewear



L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023



Scooby-Doo! x Karavan Kids www.knco.fr





KNCO









L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023

37

MODE



L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023



CONTRE LES DEFAUTS DE FABRICATION















L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023

L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE • N°253 • MAI 2023

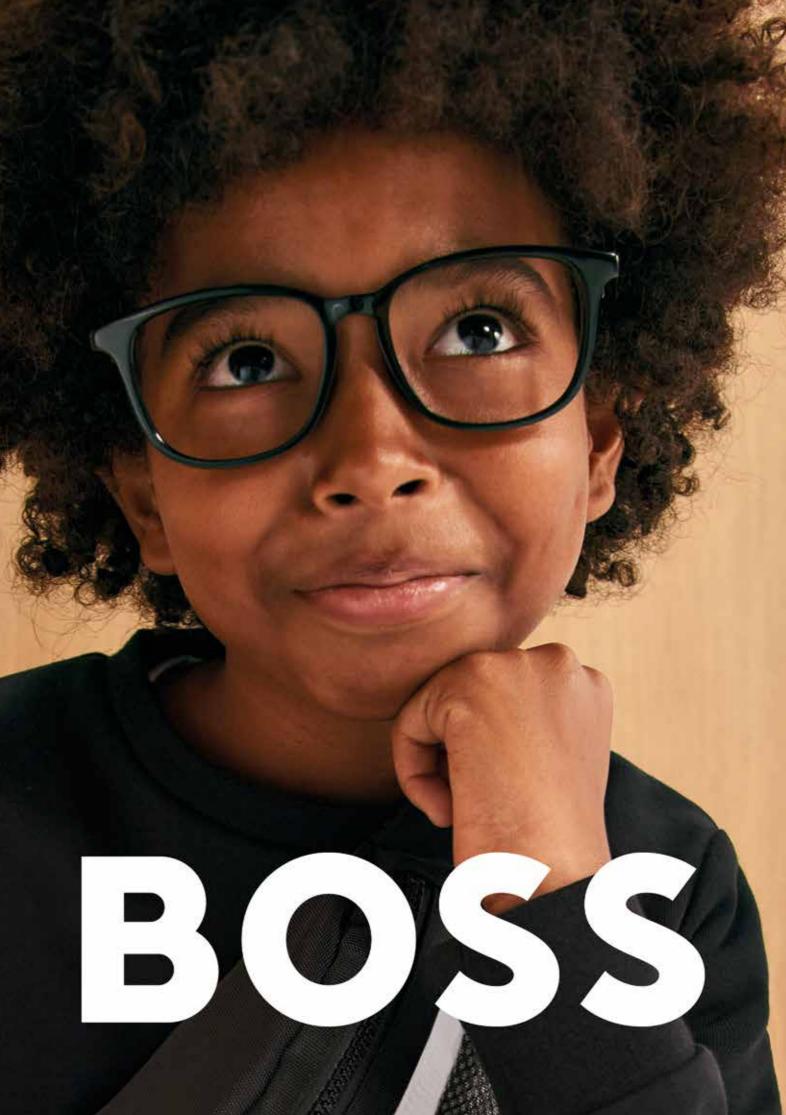
Eden Park tesgrasset.com











42









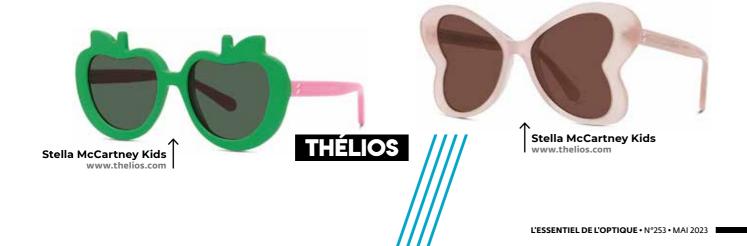




Moken

www.mokenvision.com







46





Des offres de prestige spécialement réservées à nos abonnés

Tél. 01 71 73 42 42

Rejoignez le Club: pour accéder tous les mois aux offres du Club Essentiel, abonnez-vous au magazine l'Essentiel de l'Optique, le magazine conseils de toute la filière optique.

☐ **Oui** je souhaite souscrire à l'OFFRE CLUB à **120 €**, avec inclus un abonnement de **2 ans** (20 numéros) au magazine L'Essentiel de l'Optique.

Enseigne

Adresse

CP/Ville

Tél.

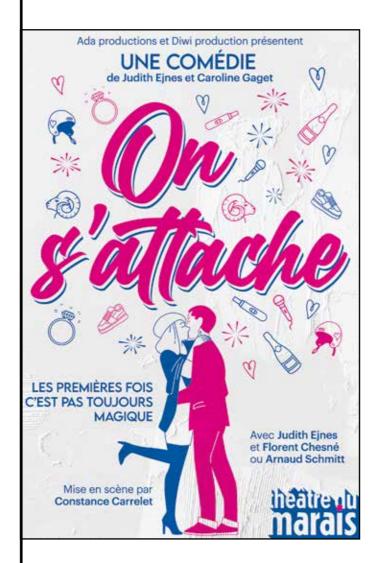
e-mail

Règlement: par chèque à "CLM Communication" BP 90018 • 91941 Courtabœuf cedex • France

Votre contact : Didier Gaussens Tél. 06 68 26 39 05 • d.gaussens@clm-com.com www.clm-com.com

Théâtre

NOTRE OFFRE CLUB > DES PLACES DE SPECTACLE



ON S'ATTACHE

Les premières fois, c'est pas toujours magique. Et le premier rendez-vous d'Elsa et Pierre est vraiment pourri. Ils ont pas le même humour, pas les mêmes références, pas les mêmes envies. Bref ils ont rien en commun. Et pourtant... C'est la première fois qu'Elsa rencontre un mec qui n'a pas besoin de prouver. Un mec qui assume sa vulnérabilité. Note des autrices : et ça, pour nous, c'est le comble du sexy. Et c'est la première fois que Pierre rencontre une meuf badass qui sait ce qu'elle veut et qui le dit sans avoir peur qu'on ne l'aime pas. Note des autrices : et nous, on aimerait trop être comme ça. Les premières fois, c'est pas toujours magique. Mais quand on accepte de se laisser surprendre par l'autre, la suite peut le devenir.

Théâtre du Marais 37 rue Volta 75003 Paris

Réservations

Pour nos abonnés, vos invitations gratuites au 017173 42 42

Billetterie payante au 017173 9783 et **www.theatredumarais.fr**

Offre valable pour le mois en cours. Dans la limite des places/stocks disponibles. Deux invitations/dotations par magasin ou société, non cessibles.

Amie Lafalove EN CONCERT

IOTRE OFFRE CLUB > DES PLACES DE SPECTACLE

ANNIE LALALOVE

Concert

Après une intense tournée des festivals cet été, l'ouverture des Francofolies de La Rochelle devant 10000 personnes et la diffusion de son concert aux Estivales de Montpellier sur Culturebox, Annie Lalalove revient avec un EP 4 titres : *Dark Side of the Moon*.

Toujours dans un esprit proche de Jack Johnson ou de Norah Jones, nous savourerons ces nouvelles chansons, grâce à la feel good music d'Annie Lalalove, qui les présentera sur scène à Paris en juin prochain pour un concert exceptionnel au Café de la danse.

Café de la Danse 5 passage Louis-Philippe 75011 Paris

Réservations

Pour nos abonnés, vos invitations gratuites au 017173 42 42

Billetterie payante au 01 42 64 49 40 et **www.talticket.com**

Offre valable pour le mois en cours. Dans la limite des places/stocks disponibles. Deux invitations/dotations par magasin ou société, non cessibles.

VLADIMIR VLADIMIR SES INOUBLIABLES MUSIQUES DE FILM GRAND REX VENDREDI 16 JUIN - 20H00 SAMEDI 17 JUIN - 20H00 DIMANCHE 18 JUIN - 15H00 ORCHESTRE PHRHARMONICUE 180 musiciens, grands chœurs, solistes et invités surprise

■ VLADIMIR COSMA

Vladimir Cosma, le « compositeur aux 500 musiques de films » sera sur la scène du Grand Rex à Paris pour trois concerts évènement.

Il dirigera un orchestre symphonique, 180 musiciens et chanteurs, des solistes exceptionnels, des invités surprise... Au programme : les musiques les plus emblématiques (*La Boum, Diva, Le Grand Blond, Rabbi Jacob...*) et d'autres œuvres célèbres et inédites dans de nouvelles versions de concert.

Le Grand Rex 1 boulevard Poissonnière 75002 Paris

Réservations

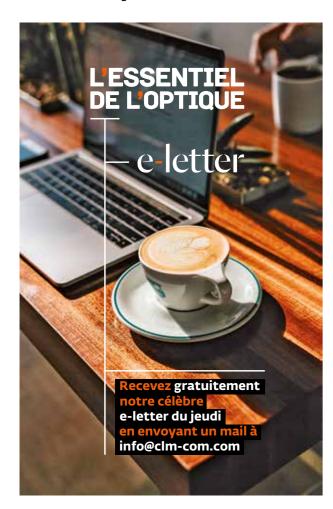
Pour nos abonnés, vos invitations gratuites au 01 71 73 42 42

Billetterie payante au 01 42 64 49 40 et **www.talticket.com**

Offre valable pour le mois en cours. Dans la limite des places/stocks disponibles. Deux invitations/dotations par magasin ou société, non cessibles.

ANNONCES

- Vos annonces dans le magazine **l'Essentiel de l'Optique** et sur notre site internet sous 24h, sans majoration de prix.
- Pour tout renseignement merci de contacter Martine Cabirol au 06 71 95 19 73 ou par mail m.cabirol@clm-com.com





L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE

OUI, JE SOUHAITE M'ABONNER AU MAGAZINE L'ESSENTIEL DE L'OPTIQUE

□ 1 an (10 n°) France 85 €

☐ Étranger:110 € ☐ Étudiant:49 €

□ 2 ans (20 n°+ Le Club) France 120 € □ Étranger : 165 € (Joindre justificatif de scolarité)

Nom/Prénom

Société

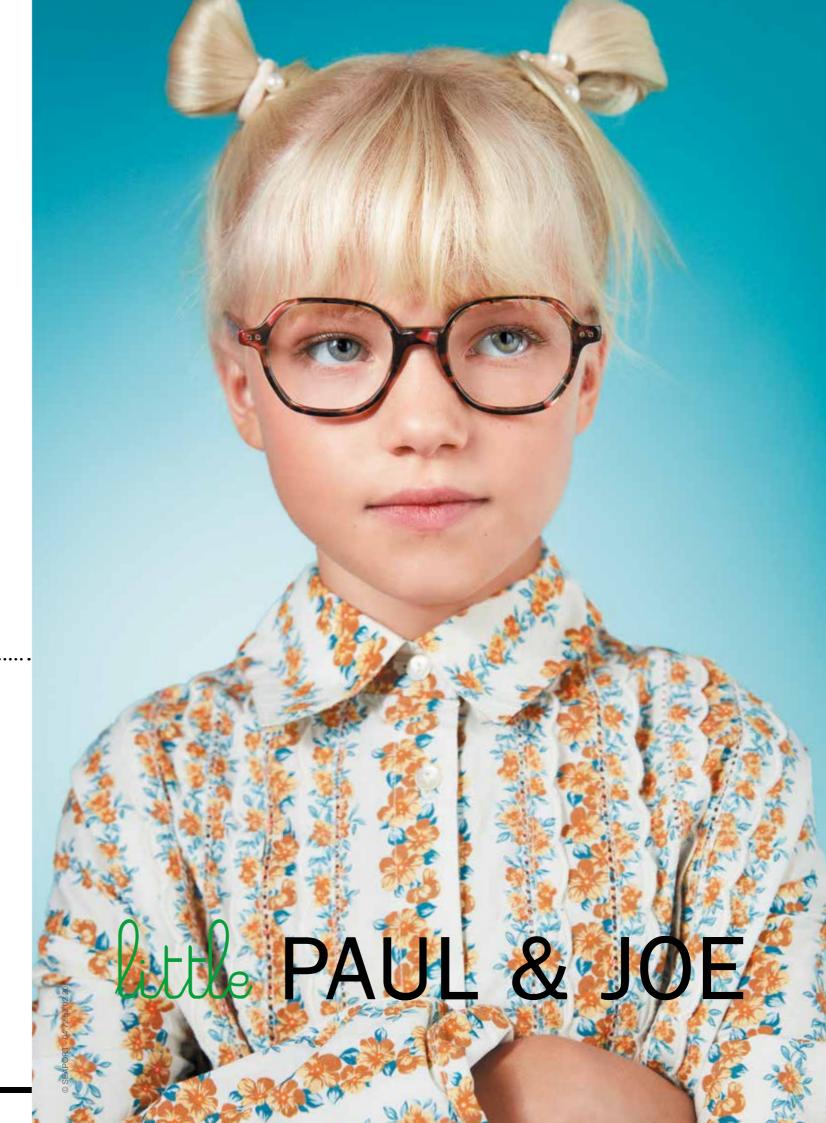
Adresse

CP/Ville

Règlement par chèque à "CLM Communication" • BP 90018 • F-91941 Courtabœuf cedex

Le magazine **L'Essentiel de l'Optique** est édité par CLM Communication Tél. 01 64 90 80 17 • info@clm-com.com • www.clm-com.com

e-mail







POUR EN SAVOIR PLUS : Geoffroy Choteau - 06 83 31 74 36 Responsable Enseignes et Spécialisations



Centrale d'Achat et de Services pour Opticiens Indépendants